



# L'ÉCHAPPÉE

Compagnie Dramatique Indépendante

## ECOUTE UN PEU CHANTER LA NEIGE

De Mariane Oestreicher-Jourdain

32 rue de Paris 02100 Saint-Quentin  
Tél : 03.23.62.19.58 / Fax : 03.23.05.63.02  
e-mail : [compagnielechapee@club-internet.fr](mailto:compagnielechapee@club-internet.fr)

Association 1901 Licence n°52 Cat. 2 Siret 420 181 463 00027 Code APE 923 A

**« Le devoir de l'art  
est de fracasser les consciences »**

Louis Calaferte

# L'Echappée

## Conventionnée avec :

Le Ministère de la Culture / DRAC de Picardie  
Le Conseil Régional de Picardie  
Le Conseil Général de l'Aisne  
La Ville de Château Thierry

## Subventionnée par :

Le Ministère de l'Education Nationale / Rectorat d'Amiens  
La Préfecture de l'Aisne  
La Communauté d'Agglomération de Saint-Quentin

## En partenariat avec :

La Maison de la Culture et des Loisirs de Gauchy

## Siège social :

Adresse : 32, rue de Paris \_ 02100 \_ SAINT QUENTIN  
Tel : 03.23.62.19.58  
Fax : 03.23.05.63.02  
e-mail : [compagnielechapee@club-internet.fr](mailto:compagnielechapee@club-internet.fr)

## L'équipe :

Responsabilité artistique	Didier Perrier
Administration	Catherine Gorodecki
Relations publiques	Déborah Havret / Elsa Mireaux
Responsabilité technique	Adeline Dujardin / Jérôme Bertin
Secrétariat	Valérie Denisart
Equipe artistique	Dominique Bouché, Dominique Chagnaud, Mélanie Faye, Gérard Gille, Chantal Laxenaire, David Macquart, Thibaut Mahiet, Delphine Paillard, Virginie Pérès, Didier Perrier, Catherine Pinet, Hélène Touboul

## Conseil d'administration :

Amar Bendif	Christiane Galland	Patrice Ménard
Gisèle Combès	Catherine Gorodecki	Jean Pierre Pérès
Sophie Cousin	Jacques Jourdain	Christine Savantré

## Distribution...

<b>Ecriture</b>	Mariane OESTREICHERJOURDAIN
<b>Mise en scène</b>	Didier PERRIER
<b>Interprétation</b>	Virginie PERES
<b>Scénographie, Affiche</b>	Olivier DROUX
<b>Lumière</b>	François MARTINEAU
<b>Composition Chant</b>	Chantal LAXENAIRE
<b>Régie</b>	Adeline DUJARDIN
<b>Relations publiques</b>	Déborah HAVRET Elsa MIREAUX
<b>Administration</b>	Catherine GORODECKI
<b>Secrétariat</b>	Valérie DENISART
<b>Réalisation</b>	Compagnie L'Echappée 32, rue de Paris 02100 Saint-Quentin Tél : 03.23.62.19.58 / Fax : 03.23.05.63.02 e-mail : compagnielechapee@club-internet.fr
<b>Création / Représentations</b>	19 Novembre 2003 à 19 h 20,21 et 22 Novembre 2003 à 20 h 30 23 Novembre 2003 à 15 h Centre Social La Rotonde de Château-Thierry 27 Novembre 2003 à 20h30 Maison de la Culture et des Loisirs de Gauchy 20 Mars 2004 à 20h30 salle Henri Martel de Sin le Noble (59) Festival Off d'Avignon 2004
<b>La Compagnie l'Echappée est soutenue par</b>	La Ville de Château-Thierry, La Maison de la Culture et des Loisirs de Gauchy, Le Conseil Général de l'Aisne, Le Conseil Régional de Picardie Le Ministère de l'Education Nationale / Rectorat d'Amiens Le Ministère de la Culture / D.R.A.C. de Picardie

A propos de...

« Le Théâtre au moins est le seul endroit  
où l'on dise que ce n'est pas la vie »

Bernard-Marie KOLTES

Ca fait des années que ça dure. Impossible de me débarrasser d'elles...  
De cette passion pour un théâtre qui enquête sur le monde d'aujourd'hui, qui en découvre les angoisses, les problèmes et les perplexités.  
De cette volonté de (re) faire du théâtre un lieu d'affrontements d'idées afin de réhabituer un public distrait à se reconnaître sur scène, à y retrouver la société à laquelle il appartient.

D'où mon intérêt passionné pour des pièces qui ne reproduisent pas simplement la réalité mais qui sont des métaphores du monde contemporain.  
Tout cela, je le retrouve dans l'écriture de Mariane Oestreicher-Jourdain. Je me sens provoqué par cet auteur qui a un regard très particulier sur les êtres humains et sur leurs situations.

Les personnages de Mariane ne sont jamais des héros sublimes ou des salauds complets, ce sont des êtres complexes qui vivent à partir de déterminations, de pulsions, de plaisirs, de nostalgies, d'obsessions, d'expériences vitales extrêmement diverses.

Sa langue est d'une rare sensibilité. Elle demande de l'intelligence mais aussi énormément d'intuition. Il faut la transposer dans la prestation charnelle, la force expressive des corps. Et le corps ici signifie vitalité, force et aussi émotion. Interpréter un personnage de Mariane réclame une immense concentration. Pour tenter de montrer leur humanité on ne peut que vivre son théâtre...

C'est pourquoi j'ai désiré retravailler avec Virginie Pérés. Son travail en répétition de « Fermé pour cause de guerre » était bouleversant. Elle est une vraie actrice de théâtre, une vraie tragédienne.

L'aventure d' « Ecoute un peu chanter la neige » sera l'occasion de retrouver le compagnon de toujours François Martineau avec sa lumière, ses clairs-obscurs à l'élégante esthétique ; l'occasion également de poursuivre la collaboration avec Olivier Droux concepteur de scénographies ne se bornant pas à illustrer l'action, mais des instruments de compréhension et d'interprétation de l'auteur qui laissent toute la place à l'acteur (rice) ; sans oublier Chantal Laxenaire qui après « P'tit Marcel » et « Fermé pour cause de guerre » prendra en charge la composition du chant.

Allez arrêtons là, place au travail.

Demain, première lecture d'« Ecoute un peu chanter la neige ». La force de cette pièce m'a bouleversé. Puisse je parvenir à transmettre cette émotion...

Didier Perrier  
Le 31 Décembre 2002

Elle parle – et personne ne l'entend.

C'est sa force et son arme – ne pas être entendue –

Encerclée par les psychologues, assistantes sociales, avocats, elle se rit de leur sollicitude et les provoque de son silence absolu.

Mais les mots vrillent en elle. Une muette logorrhée s'écoule, écho de ses fractures.

C'est l'histoire d'une enfance assassinée – adolescente détruite – victime devenue bourreau – poète devenu monstre.

C'est l'histoire de Louise et de ses fantômes – qui s'appellent inceste – violence – et mort.

Louise frappe sa fille.

Louise – mère à quinze ans – bat et gifle – et cogne – jusqu'aux frontières de la mort.

Louise en prison verrouille ses mots et se soustrait à toute forme d'échange.

Seule –

Louise se raconte sa vie – qui rebondit en elle – sur elle – boomerang de sa folie.

Louise convoque fantômes et cauchemars au rendez-vous de sa mémoire vaine.

Je ne juge pas Louise – que j'ai inventée.

J'aimerais qu'on ne la juge – ni ne l'accuse – ni ne l'absolve –

Vœu pieux : Le procès de Louise – dans notre réalité cartésienne – aurait lieu, et son jugement serait prononcé.

Aussi figerai-je Louise – créature imaginaire – avant que ne s'affirment les certitudes rassurantes de la justice.

Car Louise parle et c'est ce qui m'importe. Louise mélange les mots en mosaïques brisées – comme le faisait sa petite fille – qui lui ressemble tant –

Louise suce son pouce et fait parler ce qui n'a pas pouvoir de parole –

A nous d'éliminer nos monstres avant leur naissance-même – plutôt que de constater les horreurs – et de nous en horrifier – ou de les comprendre – ou de les justifier –

A nous d'entendre toutes les petites Louise qui passent sur nos chemins – et sur lesquelles nous fermons nos yeux fatigués ou effrayés –

C'est le droit de l'enfance – d'écouter chanter la neige – Et que les mots ne s'étouffent pas dans les gorges à force d'avoir été méprisés.

## L'Equipe...

### **Mariane OESTREICHER-JOURDAIN**

#### **Auteur**

Professeur de Lettres Classiques  
Auteur dramatique

#### **A écrit**

« Monopole - douleur »,  
« Les caves du temps »  
« Des barrières et des mots »  
« Fermé pour cause de guerre »  
« Ecoute un peu chanter la neige »

#### **A mis en scène dans le cadre d'atelier**

M. Azama, B. Brecht, Eschyle, J. Giraudoux, E. Labiche  
Marivaux, Molière, G. Neveux, Shakespeare,  
F. Wedekind

#### **Publication**

« Fermé pour cause de guerre »  
Editions L'Avant-Scène Théâtre

### **Didier PERRIER**

#### **Metteur en scène**

Fondateur de la Compagnie L'Echappée  
Chevalier des Arts et des Lettres  
Fondateur de la Compagnie Derniers Détails  
et du Théâtre de la Manufacture

#### **A joué au Théâtre**

M. Aymé, Cervantès, D. Fo, J. Le Mauve, A. Miller, Molière,  
M. Oestreicher-Jourdain, R. Kalisky, J. Prévert, Ruzzante,  
A. de Saint-Exupéry, J. Steinbeck

#### **A mis en scène**

L. F. Baum, G. Bourdet, A. Charavay, X. Durringer, E. de  
Filippo, D. Fo, C. Goldoni, J. C. Grumberg, C. Honoré, A.  
Miller, Molière, S. Mrozeck, J. Murrell, M. Oestreicher-  
Jourdain, J. Orton,  
J. M. Paris, Pef, J. M. Ribes, J. P. Sartre, Y. Simon



## Virginie PERES

### *Comédienne*

#### **Formation**

Conservatoire National de Région de Lille

#### **A joué au Théâtre**

J. M. Brancquart, X. Durringer, Marivaux, Molière, A. de Musset, M.Oestreicher-Jourdain, R. Prunier, Schiller, A. Tchekhov, B. Vian

#### **dans des mises en scène de**

J. M. Brancquart, L. Cappe, F. Delorme, M. Horn, P. Péroux, D. Perrier

## Olivier DROUX

### *Scénographe*

#### **Décors**

**D** Pour les Compagnies :  
Aprémont Musithéa, Bddt / Tbwa, Les Balladins, Extention, Le Grand Désherbage, M Miramont, Nomades, Promesses, V. Aubry, P. Van Mael, L'Echappée

#### **fiches**

**A** Pour les Compagnies :  
Aprémont Musithéa, Nomades, L'Echappée

#### **Expositions**

«Archéologie », «Mongolie » «Chaque chose à sa place», « 2 dlg» «L'Arte: via breve per la pace», « Tothèmes etc...», « Halicores »

## François MARTINEAU

### *Concepteur lumière*

## Adeline DUJARDIN

### *Eclairagiste*

**Parce qu'il n'y a pas pour nous d'art sans partage, notre projet place L'ENJEU DE LA RELATION AVEC LE PUBLIC comme point central de notre démarche.**

Voulant continuer à donner un sens à cette relation, nous mettons en place des initiatives permettant de placer le spectateur au cœur de la production artistique.

**Au delà de la dimension quantitative, nous voulons privilégier la dimension qualitative** et soutenir « un mouvement artistique qui place la rencontre avec la société à l'origine même de son aventure et qui interroge les formes de ce point de vue là ».

Les relations avec le public ne peuvent se concevoir qu'en termes d'échanges.

Nous avons autant besoin de lui qu'il a besoin de nous.

Nous voulons multiplier les contacts permanents avec nos partenaires et la population.

**Dès lors que l'on privilégie la relation humaine, c'est toute la démarche du théâtre citoyen, au bon sens du terme, qui se trouve réactivée.**

Nous voulons proposer des spectacles de qualité, nous voulons travailler sur le long terme, en menant différentes actions adaptées à la recherche, à la fidélisation du public et au développement de son esprit critique.

Le public n'est pas pour nous une masse anonyme.

Nous devons donc aller à la rencontre des gens.

L'important, c'est que les gens aient la possibilité de rencontrer l'œuvre et l'artiste.

**Le spectacle n'est qu'un maillon dans la relation.**

Cela suppose beaucoup d'inventivité et de fixer le cadre de la relation : informations, animations, formations...

**Nous défendons un théâtre où l'on va rire, pleurer, s'étonner, s'insurger, parler du monde, réfléchir, et, surtout, surtout ne jamais s'endormir.**

## Spectacles et Créations de la compagnie...

### \* **LA FEMME COMME CHAMP DE BATAILLE** de *Matéi VISNIEC*

Réalisation : Compagnie L'Echappée

Partenaires : DRAC de Picardie, Rectorat d'Amiens, le Conseil Régional de Picardie, le Conseil Général de l'Aisne, la Maison de la Culture et des Loisirs de Gauchy, la Ville de Château-Thierry.

Joué à :

**Avignon (84), Château-Thierry (02), Gauchy (02), Sedan (08)**

**31 représentations**

### \* **ECOUTE UN PEU CHANTER LA NEIGE** de *Mariane OESTREICHER-JOURDAIN*

Réalisation : Compagnie L'Echappée

Partenaires : DRAC de Picardie, Rectorat d'Amiens, le Conseil Régional de Picardie, le Conseil Général de l'Aisne, la Maison de la Culture et des Loisirs de Gauchy, la Ville de Château-Thierry.

Joué à :

**Avignon (84), Château-Thierry (02), Gauchy (02), Lille (59), Sin le Noble (59), Soissons (02)**

**40 représentations**

### \* **FERME POUR CAUSE DE GUERRE** de *Mariane OESTREICHER JOURDAIN*

Réalisation : Compagnie l'Echappée

Co-production : Ministère de la Culture / D.R.A.C. de Picardie, Conseil Régional de Picardie, Conseil Général de l'Aisne, Ville de Château-Thierry, Théâtre'O de Château-Thierry, Calicot de Château-Thierry, Maison de la Culture et des Loisirs de Gauchy, Centre Culturel de Tergnier, Manufacture de Théâtre de Saint-Quentin, A.D.A.M.I.

Joué à :

**Avignon (84), Château-Thierry (02), Coye la Foret (60), Gauchy (02), Givet (08), Lille (59), Tergnier (02)**

**40 représentations**

\* **APRÈS NOS POETES DU SUD** de *Yoland SIMON*

Spectacle itinérant autour des grands auteurs de la littérature axonaise

Réalisation : : Compagnie L'Echappée

Production : Conseil Général de l'Aisne

Joué à :

**Château-Thierry ( 02 ), Coigny l'Abbaye (02), La Ferté Milon (02) , Neuilly Saint-Front (02), Nogent l'Artaud (02), Nogentel ( 02 ), Villers-Cotterêts (02)**

**9 représentations**

\* **P'TIT MARCEL** d'après « *Tout contre Léo* » de *Christophe HONORE*

Co-réalisation : L'Echappée, Les Cailloux Sensibles

Co-production : Théâtre de la Manufacture, Ville de Saint-Quentin, Conseil Général de l'Aisne, Conseil Général de l'Oise, Conseil Régional de Picardie.

Joué à :

**Avignon (84), Beaurepaire (76), Belleu (02), Betz (60), Blois (41), Bort les Orgues (19), Bressuire (79), Chauny (02), La Chaussée-Tirancourt (80), Château-Thierry (02), Clairefontaine (78), Compiègne (60), Coursan, (11), Coye la Foret (60 ), Crécy sur Serre (02), Crépy en Valois (60), Cuzieu ( 42), Faux la Montagne (23), Fresnoy le Grand (02), Gamaches (80), Gauchy (02), Grandvilliers (60), Guise (02), Laon (02), Larmache sur Saône (21), La Ricamarie (42), Mailly le Château (89), Merlieux (02), Merlimont (62), Mondonville (31), Mont-Louis sur Loire (37), Montsauche Les Settons (58), Nogent sur Oise (60), Passy (74), Poncin (01), Poullaouen (29), Plougasnou (29), Revin (08), Rouillac (17), Saint Préjet d'Allier (43), Saint-Quentin (02), Saint-Marcel (71), Salignac-Eyvignes (24), Tergnier (02), Thourotte (60), Tours (37), Tantonville (54), Touillon Loutelet (25), Treignac (19), Urville-Nacqueville (50)**

**119 représentations**

\* **LES CAVES DU TEMPS** de *Mariane OESTREICHER-JOURDAIN*

Réalisation : L'Echappée

Co-production : Communauté de communes du Pays de la Serre

Joué à :

**Marcy sous Marle (02), Mortiers (02), Nouvion le Comte (02), Tavaux (02), Vesle et Caumont (02)**

**20 représentations**

\* **EUROPA** de *René KALISKY*

Co-réalisation : L'Echappée, Théâtre Ephéméride, Dramski Théâtre

Co-production : Conseil Régional de Picardie, Conseil Général de Haute-Normandie, D.R.A.C Haute-Normandie.

Joué à :

**Caen,(14) Grenoble(38), Lille (59), Paris (75), Rouen(76), Val de Reuil (27)  
Bitola, Kumanovo et Skopie en MACÉDOINE.**

**27 représentations**

\* **GEORGE DANDIN** de *MOLIÈRE*

Co-réalisation : L'Echappée, Appel d'Air

Co-production : Théâtre de la Manufacture, Ville de Saint-Quentin, Conseil Régional de Picardie. Avec le soutien du Conseil Général de l'Aisne.

Joué à :

**Chambly (60), Château-Thierry (02), Chauny (02), Saint-Quentin (02), Tergnier(02).**

**25 représentations**

## Presse...

### *Trilogie Femmes-Souffrances*

\* **FERME POUR CAUSE DE GUERRE** de *Mariane Oestreicher-Jourdain*

#### **THEATRES en partenariat avec le journal L'EXPRESS**

Coups de cœur dans le Off

A voir également à l'Espace Alya, « Fermé pour cause de guerre » de Mariane Oestreicher-Jourdain. **Un texte pris en charge de façon magistrale et collective par les comédiens de la compagnie L'Echappée et par Didier Perrier** qui met en scène ici la lutte acharnée d'une infirmière dans un hôpital fantôme quelques part dans les balkans.

Liv (la vie ? encore) dans « Fermé pour cause de guerre » de Mariane Oestreicher-Jourdain (Espace Alya), lutte dans un hôpital fantôme détruit par la guerre et tente inlassablement de redonner l'espoir.

#### **L'AVANT SCENE THEATRE**

Ouvert à toutes les tragédies

Créée en mai 2002 à Château-Thierry, « Fermé pour cause de guerre », deuxième pièce du jeune auteur Mariane Oestreicher Jourdain, met en mot les horreurs de l'Histoire en perpétuel recommencement.

Un hôpital; quelque part dans le monde ( la mise en scène de Didier Perrier laisse supposer qu'il s'agit des Balkans ), où cinq victimes de la guerre tentent de survivre, soutenus par une infirmière épuisée, qui les soigne à coups de morphine.

Un capitaine angoissé, une vieille au jambes brûlées, qui collectionne les vœux des autres, une femme atteinte du typhus, un soldat manchot, une veuve enfant aux nerfs à vifs.

Au milieu de ces morts en sursis, une femme enceinte à la langue coupée est amenée par l'homme qui l'a découverte, à moitié ensevelie.

Aussitôt elle devient la proie de l'hostilité générale.

C'est l'Autre, l'Ennemie, catalyseur de toutes les douleurs, des peines et des rages.

Elle-même ne supporte pas l'enfant qu'elle porte, fruit d'un viol.

L'absurdité de la guerre tisse des liens entre ces êtres et leurs actes, des liens inextricables qui font de tout innocent un éventuel coupable.

« J'écris pour dire que la haine nous guette tous et qu'il faut veiller à ne laisser se réveiller nos instincts ».

Difficile en se fixant de pareille ambition de ne pas céder au moralisme, de ne pas tomber dans un pathétisme manichéen...Mariane Jourdain déjoue les embûches.

On ressort de ces deux heures avec un goût amer et une tristesse inquiète.

**L'humanité de la mise en scène de Dider Perrier ( qui est à l'origine de l'écriture de ce texte ), la foi et l'humilité que tous les comédiens mettent à le servir, la beauté des chants composés par Nicole Desgranges, donnent à ce poème tragique et universel tout son relief, et le justifient pleinement.**

## FRANCE BLEU VAUCLUSE

Dans un lieu non situé, la-bas, il y a la guerre.

La pièce se situe dans un hôpital où seuls une infirmière et quelques blessés ont trouvé refuge. Huit hommes et femmes évoluent dans un environnement ravagé, bombardé, où les morts sont omniprésents.

Pour continuer à vivre, ou plutôt à survivre, chacun adopte sa philosophie : collectionner les vœux, refus de rêver, mépris, ou se consacrer à aider ou à enterrer ...

Une pièce humaine, réelle qui nous plonge dans une atmosphère où tout peut basculer, où le temps n'a plus d'importance, où la fête n'a plus sa place, où seuls les mots, où seuls les mots restent.

**Véritablement bouleversant et marquant.**

## LA MARSEILLAISE

Les conséquences des guerres sur les gens d'en bas

Quelque part, dans un pays de l'Est ravagé par une guerre, quelques malades rescapés sont rassemblés dans la seule pièce chauffée et soutenus par une infirmière, qui en l'absence de médecins et de soins, s'attache tout de même à atténuer leur faim et leur douleur .

C'est un huis-clos presque complet qui est présenté, et la dérive de ses occupants, attachés à survivre malgré tout dans un monde dévasté, avec des souvenirs qu'il vaudrait mieux avoir oublié.

Une nouvelle arrivée va bouleverser la vie des pauvres hères et révéler toute l'étendue de haine et de bêtise que l'être humain peut développer quand il est entraîné dans les méandres indecryptables d'une guerre.

Ecrit sur commande par Mariane Oestreicher-Jourdain, ce texte nous laisse constamment sur la corde entre horreur et émotion, où les mots retrouvent la force d'être des armes contre la bassesse et en hommage aux hommes de bonne volonté.

Il est incisif et efficace, sans se perdre dans une sensiblerie de détails.

**Et si les mots pouvaient se suffire, ils sont magnifiés par un très beau travail de la compagnie L'Échappée qui introduit la notion d'esthétisme avec une vraie scénographie, un vrai travail de lumière ( ce qui n'est pas si courant dans le off ! ) et une grande justesse de jeu.** Un très beau spectacle à ne manquer sous aucun prétexte malgré l'horaire inhabituel.

## LA PROVENCE

Eparpillé, déchiré, tel est l'état du public après avoir assisté à ce chef d'œuvre.

Le texte de Mariane Oestreicher-Jourdain est d'une authenticité, d'une simplicité, d'une vérité bouleversante, écrit avec une rage à vous clouer dans votre siège.

La compagnie L'Échappé nous offre l'aboutissement d'un atelier de recherche basé sur le ressenti des comédiens où les personnages ont pris forme à travers un travail d'intériorité bouleversant. La mise en scène de Didier Perrier est une mise en vie des mots couchés sur des pages blanches au service d'un besoin, d'un questionnement.

Lors d'une guerre, quel prix doit payer un individu pour des causes et des raisons qui ne lui appartiennent pas ?

**Sans artifices, sans faux-semblants, on nous donne avec humilité un cadeau brut, mais tellement humain. Merci !**

## L'UNION

### Fermé pour cause de guerre : Atrocement Superbe

Avec le retour de Didier Perrier et sa compagnie « L'Echappée », il faut avouer qu'il y avait belle lurette que l'Espace Culturel Paul Doucet n'avait accueilli, en exclusivité, la première d'une création digne de ce nom. « Fermé pour cause de guerre », durant trois représentations, a eu le pouvoir d'ouvrir les yeux, le cœur et tant d'autres choses à presque un millier de spectateurs, plus émus les uns que les autres.

Pièce militante ? Sans doute. Humaniste ? Le mot est faible. Philosophique ? Sûrement. Le texte de Mariane Oestreicher-Jourdain est absolument déchirant sans jamais la moindre sensiblerie. Inspiré très certainement par les récents événements du Kosovo, il pourrait s'appliquer à toute époque, à tout drame humain.

Sous forme de huis-clos, dans un hôpital dont il ne reste plus que le nom, huit personnages, dont une infirmière désabusée, doivent cohabiter. Dans un monde mutilé de soupçons, sans plus d'identité, « l'enfer des autres » si cher à Sartre trouve ici un autre écho. Ce sont là des morts vivants, jouant le destin de l'humanité.

Au cœur de ce drame, l'enfant de la jeune femme, violée par le dit ennemi et à la langue coupée : symbole terrible ! Dans son genre, le spectacle de la compagnie « L'Echappée » est un exemple. **La mise en scène de Didier Perrier a ce talent rare de traduire l'horreur d'une façon artistique, comme le peintre Goya l'avait montrée en son temps.**

C'est sec, c'est gris, la mort rôde, l'absurde aussi ! L'atrocité y atteint son comble. Mais pour nous, spectateurs, ce ne doit pas être désespérant. On y entend une voix qui semble dire : « Lève-toi, on peut encore changer le monde ! ». Il n'est pas trop tard, tant qu'il y aura des veilleurs de bonne conscience. Et avec ce talent-là !

## L'UNION

### L'Echappée trouve l'ouverture

La Compagnie saint-quentinoise L'Echappée crée sa nouvelle pièce à Château-Thierry. Mêlant une histoire réaliste à une mise en scène esthétique, intégrant notamment de très beaux chants sur un texte violent, « Fermé pour cause de guerre » aborde des questions d'actualité comme le racisme, la xénophobie et l'intolérance.

« Fermé pour cause de guerre » est situé dans un pays indéterminé qu'on imagine dans les Balkans, ne serait-ce que par cette image émouvante d'un groupe de réfugiés s'avançant vers le public sur une magnifique mélodie, des paroles imaginaires aux accents tziganes et une musique de Nicole Desgranges. Un accordéon dans les mains, Chantal Laxenaire qui s'est spécialisée dans l'interprétation de chansons populaires, montrera à d'autres reprises la beauté de son chant. Dans le même esprit, des mouvements de danse ou la diction même de la langue, à fleur de peau, captant l'attention par sa poésie et sa violence, son désespoir et sa dureté, dans les dialogues mais aussi dans deux ou trois superbes soliloques, provoquent à chaque fois une distance par rapport à la dimension pathétique de l'intrigue. L'action a été plantée dans un hôpital dévasté, ultime refuge pour une population traquée et des militaires blessés qui vont s'affronter dans un huis-clos, microcosme du chaos extérieur.

**Avec subtilité, Didier Perrier maintient un équilibre entre un point de vue esthétique et une vision réaliste.** Le décor exprime cette double approche avec sa forme géométrique et ses plans inclinés qui lui confèrent un air de fluidité tandis que des têtes coupées sur le toit d'un bâtiment rappellent la triste réalité.



## L' AISNE NOUVELLE

### Le théâtre à cœur vraiment ouvert

« Ca fait chanter les tripes » qu'y disait l'autre avec son air goguenard. Croyait pas si bien dire le soldat « narquois », jurant, crachant, pestant contre l'ennemi et rejurant encore. Lui qui a tant pris son pied, vendredi soir à exaspérer le public du centre culturel. Allez pour un peu on lui aurait bien fait fermer sa grande gueule.

Frustration donc . Crispation aussi lorsque les avions militaires larguent leurs bombes à proximité de l'hôpital.

Le bruit sourd, l'éclairage soudain et violent, une belle composition technique qui téléporte le spectateur dans le sein copieux de « Fermé pour cause de guerre ». Frustration, crispation et finalement frisson, froid dans le dos.

Une femme enceinte, couverte de boue, tremblant de tous ses membres, est extirpée par un brave type des entrailles de la terre.

Une guerre qui fait morfler les civils. Encore une. Une guerre où l'on abat de sang froid un nourrisson, parce qu'il est peut-être le fils de l'ennemi, la descendance.

Didier Perrier, metteur en scène de la compagnie de la pièce avait raison lorsqu'il parlait de Mariane Jourdain, l'auteur du texte en passe d'ailleurs d'être édité. « Une écriture d'écorchée , propre à raconter l'angoisse d'un monde qui travaille à son propre déclin ». **Des mots qui claquent, explosent, s'invitent chez nous et pétaradent encore après la pièce.** « On en crève de vivre sans exister » qu'il criait le brave type, croque-mort improvisé, au capitaine cassé, au soldat haineux, à la jeune veuve torturée, à l'infirmière désabusée, aux femmes esquintées et fiévreuses.

On crève aussi de vivre dans l'indifférence. « Fermé pour cause de guerre » ne laisse pas indifférent. La compagnie L'Echappée a fait son travail d'artiste.